

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 64 (1991)

Heft: [7]

Artikel: Evaluation et reconnaissance des compétences de la population adulte

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Für Folgerungen erst Langzeitstudie abwarten

Vor vorschnellen Schlussfolgerungen aus den Daten des einen Jahres 1988 wird ausdrücklich gewarnt. Erst eine Langzeitstudie über mehrere Jahre wird vergleichbare Resultate liefern, die eine verlässliche und aussagekräftige Interpretation der Statistik erlauben.

Die vorliegende Studie versteht sich denn auch als Vorläufer zu einem tauglichen statistischen Konzept. Es sind nun die langfristig interessierenden und statistisch verlässlichen Kennzahlen für eine Langzeitstudie zu bestimmen.

*Schweizerische Koordinationsstelle
für Bildungsforschung*

L'innovation dans l'enseignement

Evaluation et reconnaissance des compétences de la population adulte

OCDE Paris

Beaucoup de pays se préoccupent du problème des qualifications à mesure que se développe la formation continue dispensée dans le système d'enseignement comme dans les entreprises. Cette évolution pose la question de la valeur sociale et professionnelle accordée à l'acquisition de compétences, et aux dispositifs

actuels de certification et de reconnaissance de ces compétences.

Il s'agit d'un domaine auquel s'attache plus particulièrement l'activité du Comité de l'Education consacrée à la formation complémentaire de la main d'œuvre. Cette formation influence la carrière et la mobilité des actifs. Elle concerne les employeurs qui veulent une garantie de la qualité de la formation. Et elle concerne directement les pouvoirs publics qui doivent assurer une bonne articulation entre la formation initiale et la formation continue et parce que les conventions salariales et les négociations collectives doivent en tenir compte.

La formation complémentaire de la main-d'œuvre a été abordée lors d'une conférence intergouvernementale (Paris, juin 1991). Plusieurs des rapports préparés pour la circonstance ont souligné de nombreuses différences dans la valeur sociale et professionnelle attachée aux qualifications et aux mécanismes de négociations collectives qui les reconnaissent. Les discussions ont mis en lumière les changements en cours et les questions méritant un examen approfondi dans les années à venir.

On peut discerner quatre tendances caractéristiques: premièrement, les adultes préfèrent, dans la mesure du possible, suivre des formations qui mènent à une qualification. Deuxièmement, l'«attestation de présence» est une pratique qui domine encore dans le monde de la formation continue. Troisièmement, la formation continue n'a pas encore réussi à faire reconnaître ses diplômes ou certifi-

cats: leur légitimité est souvent reconnue par rapport aux qualifications acquises lors de la formation initiale et encore peu par rapport à l'emploi et aux compétences dont on a pu se doter par l'expérience du travail. Quatrièmement, les systèmes de formation initiale s'assouplissent pour accueillir des catégories de population qui ont leurs propres besoins et exigences et contribuent par là même à différencier les contenus et à appliquer des méthodes pédagogiques plus innovantes.

La conférence a attiré l'attention sur plusieurs questions à examiner qui portent sur la formation professionnelle de niveau secondaire post-obligatoire et supérieur. Convaincus qu'il y a plus d'une façon d'apprendre, plusieurs pays ont mis au point des méthodes novatrices pour valider les connaissances acquises par l'expérience du travail et par une scolarisation antérieure, et ce à tous les niveaux, du plus bas au plus haut. L'adulte peut apprendre dans différents cadres – école, entreprise, vie sociale – et de différentes façons: apprentissages théoriques, pratiques, par l'expérience, ou tout cela ensemble. Ces progrès vers la reconnaissance et la validation des compétences acquises d'une façon ou d'une autre traduisent la volonté de prendre en compte les besoins des travailleurs adultes et de donner plus de flexibilité aux systèmes de formation.

Cet assouplissement soulève la question de la formation des formateurs, tant dans les établissements officiels d'enseignement que dans les entrepri-

Weiterkommen

KURSE FÜR ERWACHSENE

HANDEL
(Diplom)

- Intensivkurse
- Abendhandels-
schule
- Handelsvorkurs
- Samstaghandels-
schule

● RSE Realschule für Erwachsene
Halbtagskurs mit
Abschluss-Niveau
9./10. Schuljahr

SPRACHEN

- Englisch,
Französisch
- Spanisch,
Italienisch
- Deutsch für
Fremdsprachige
- Konversations-
kurse

● **NEUEINSTIEGS-KURSE**

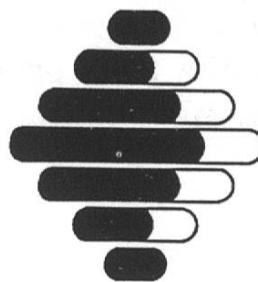
SPRACHEN HANDEL ARZTGEHILFINNEN
Bénédict

Schule
061 261 39 19

Schützenmattstr. 16 (beim Spalentor), 4003 Basel

SISSY

Mit Sissy organisieren Sie
Ihre Schulverwaltung für die Zukunft



DATURA
Informatik + Organisation AG
Churerstrasse 22
8808 Pfäffikon
Telefon 055/48 11 93
Telefax 055/48 53 96

ses (formation des instructeurs). Qui doit former, à quels contenus, où, et comment évaluer?

Un risque souvent souligné est celui d'aboutir à des systèmes trop rigides de reconnaissance des compétences. D'abord le risque d'une bipolarisation des qualifications, celles reconnues par la formation initiale et celles attestées par la formation continue. Ensuite le risque de reconnaître les compétences par bribes. S'orienter vers la reconnaissance des acquis comme complément au système traditionnel de validation par un diplôme ou certificat implique que la formation initiale et la formation continue soient pensées comme un tout.

Au niveau international, on s'emploie à trouver les moyens de reconnaître des qualifications équivalentes dans les pays de la CEE et d'autres pays. Par ailleurs, avec la tendance à la décentralisation des pouvoirs et à la régionalisation, les autorités centrales se déchargent de la responsabilité de ces décisions et la question qui vient à l'esprit est de savoir comment il sera possible de garantir la cohérence des dispositifs éducatifs dans un même pays ou entre plusieurs.

Statistik zur Ausbildung der Schulentlassenen 1990/91

Weniger Lehrlinge – mehr Gymnasiasten

Immer weniger Junge beginnen in der Schweiz nach der obligatorischen Schulzeit eine Berufsausbildung, immer mehr treten in eine Maturitäts- oder andere Mittelschule ein. In der Berufsausbildung werden zudem immer häufiger Berufe mit vielfältigen Weiterbildungsmöglichkeiten und günstigen Aufstiegschancen gewählt, wie aus der jüngsten Erhebung des Bundesamtes für Statistik (BFS) über Schülerinnen und Schüler hervorgeht.

Im Schuljahr 1990/91 nahmen die Eintritte in Maturitätsschulen bereits zum vierten aufeinanderfolgenden Mal zu. Ihre Zahl erhöhte sich um 600 auf 15 800, obschon jene der schulentlassenen Jugendlichen seit einem Jahrzehnt regelmässig zurückgeht. Leicht steigende Eintrittszahlen – diesmal um 100 auf 3 100 – meldeten erneut auch die Diplommittelschulen, wo die dreijährige Ausbildung auf wachsendes Interesse stösst. Um 200 auf 2 200 nahmen die Eintritte in Seminarien zu: Die Jungen schienen auf den lokal spürbaren Mangel an Primar- und Fachlehrkräften zu reagieren.

Ein Knick bei der Berufslehre

65 300 Jugendliche nahmen 1990 eine Berufsausbildung auf, 5 500 weni-